

## PHOTOREPORTAGE

# Jeanne Mance, des deux côtés de l'Atlantique

Le Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal et ses partenaires explorent activement divers fonds d'archives québécois. Objectif: localiser tout document relatif à Jeanne Mance (1606-1673), déclarée vénérable en 2014 et fêtée localement le 18 juin. Les recherches révèlent une administratrice avisée, dans un contexte de qui-vive permanent: sept fois elle traversa l'Atlantique – notamment pour recruter des renforts –, assurant ainsi la réussite de la « folle entreprise » de Ville-Marie. Sa ville natale, Langres, honore toujours cette laïque célibataire qui voua sa vie aux Montréalistes.

MICHEL DONGOIS



La crypte des Hospitalières, où reposent Jeanne Mance et 610 sœurs. Elle mourut à Montréal le 18 juin 1673, assistée de son amie Marguerite Bourgeois.



PHOTOS: MICHEL DONGOIS



Les hospitalières Nicole Gaudet, supérieure générale, et Mariette Chainey, vice-postulatrice de la cause de Jeanne Mance. « Sans doute Jeanne Mance serait-elle préoccupée aujourd'hui par le sort des pauvres et des itinérants, si nombreux à Montréal. »



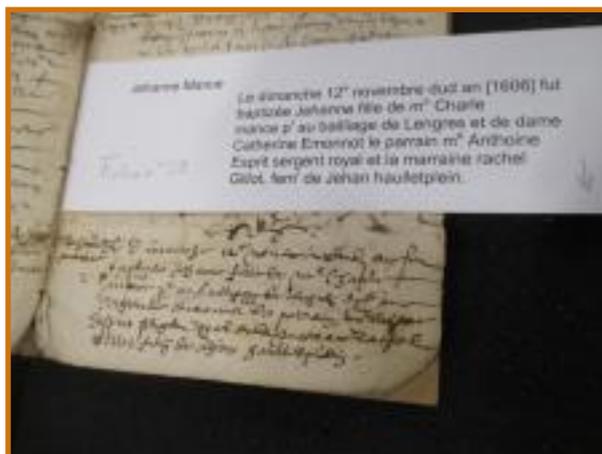
Cité fortifiée en Champagne, perchée sur un plateau venteux, Langres compte plus de 2000 ans d'histoire. Située aux confins du Royaume de France, elle surveillait jadis les frontières de Bourgogne et de Lorraine.



Monique Béchereau, présidente du Centre culturel Jeanne Mance, près de la statue érigée devant la cathédrale de Langres. « Un modèle de femme libre et d'audace, pionnière en innovation sociale et en santé publique, dit-elle. Pragmatique, volontaire, elle s'occupait avec humanité et impartialité de tout malade et blessé venant à elle. »



La maison natale de Jeanne Mance. Celle-ci quitta Langres en 1640, sans bruit, sans adieu, emportant le minimum et sans idée de retour. Pour elle, le Canada était un rêve d'adolescente.



L'acte de baptême de Jeanne Mance (Bibliothèque Marcel Arland, Langres).